

Complexités linguistiques

14 février 2012 (9h30-16h30)

Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, salle F 673

Coordination : Claire Martinot,

Université Paris Descartes, UMR 7114

Problématique

La notion de complexité linguistique ne peut être appréhendée que de façon relative :

Une langue peut-elle être plus complexe qu'une autre ?

Un sous-système linguistique d'une langue L_i peut-il être plus complexe qu'un autre sous-système de la même langue ?

Un état de langue au cours de son acquisition peut-il être plus complexe qu'un état antérieur ?

Le degré de complexité d'une langue varie-t-il au cours des changements linguistiques ou reste-t-il stable ?

La réponse à ces questions suppose des outils de mesure « universels ». Et la réponse à la première question suppose que l'on puisse comparer deux ou plusieurs langues à partir de tous leurs niveaux de fonctionnement. Ces questions actuelles font l'objet de nombreux débats aux Etats-Unis et en Europe du Nord, en particulier en typologie. Les débats gagneraient à s'ouvrir au plus grand nombre de langues mais aussi à la pratique orale du langage et à l'acquisition des langues maternelles, notamment dans leurs stades avancés.

Cette journée scientifique a pour objectif d'alimenter le débat sur la complexité linguistique, en interrogeant la notion même de complexité, en évaluant différentes façons plus ou moins complexes d'exprimer le même contenu notionnel/conceptuel dans la même langue ou dans des langues différentes, en comparant des stades successifs d'acquisition en langue maternelle.

Les critères suivants peuvent être considérés comme autant d'outils de mesure de la complexité mais d'autres critères peuvent naturellement être suggérés :

1. Degré de grammaticalisation référant à la présence et/ou au nombre de marqueurs grammaticaux (absence vs présence et nombre d'articles, nombre de pronoms de formes et de fonctions différentes ...).
2. Degré de grammaticalisation entendu comme phénomène de délexicalisation (verbe distributionnel > verbe support (cf. *prendre*, fr) verbe distributionnel > verbe opérateur de modalité (cf. *can*, angl.).
3. Caractère analytique vs synthétique (donc plus complexe) du lexique (*fliegen*, all vs *prendre l'avion*, fr)
4. Construction plus ou moins intégrée des enchaînements de prédications (de la parataxe à l'intégration d'une prédication seconde en passant par différents types de subordination). Phénomène également lié au degré de redondance.
5. Nombre de paraphrases disponibles dans une langue pour exprimer une prédication (simple ou complexe).
6. Degré d'irrégularité (ou multiplication des règles) dans le fonctionnement d'un sous-système (morphologie verbale, nominale, par exemple).
7. Nature de l'interdépendance entre les sous-systèmes d'une langue.

9h30-10h20

Comment mesurer la complexité d'un énoncé à partir de sa matrice analytique définitoire ?

Amr Helmy IBRAHIM

Université de Franche-Comté & Université Paris-Sorbonne

Le principe, à l'origine de l'analyse matricielle définitoire, qui consiste à identifier les constituants élémentaires indécomposables des actualisateurs du foyer prédicatif d'un énoncé, a vocation à mesurer sa complexité.

Nous montrerons qu'en suivant, dans le sens inverse de leur cristallisation mais à complétude constante, l'articulation de la combinatoire des relations d'appropriation, de classement et de grammaticalisation, on peut identifier des degrés de complexification qui aboutissent à la forme simplifiée des énoncés les plus courants.

Ibrahim, Amr Helmy,

2004, « Prolégomènes à une typologie de l'actualisation des noms », *Les constituants prédicatifs et la diversité des langues, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, Tome XIV, Leuven: Peeters, 29-76.

2009, « Les conditions de la prédication dans les langues », *Prédicats, prédication et structures prédicatives* (Amr Helmy Ibrahim éd.), Paris: CRL, 12-50.

2010, « Supports d'actualisation et dualité constitutive du prédicat », *Supports et prédicats non verbaux dans les langues du monde*, (Amr Helmy Ibrahim éd.), Paris: CRL, 36-73.

10H20-11H10

Variations autour de la complexité: le cas des agglutinations en basque

Didier BOTTINEAU

CNRS MoDyCo, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Le basque est connu pour la richesse de ses agglutinations: pour les marques de fonctions des cas nominaux, on trouve des surcompositions jusqu'à quatre niveaux; pour la conjugaison du verbe ou de l'auxiliaire, on trouve des agglutinations de marques de personnes multiples (jusque quatre) associées à des marques de temps et de modalité. On montrera en quoi le système agglutinatif du basque est "complexe" pour des raisons autres que quantitatives, comment cette complexité se distribue dans le système, quels types de problèmes elle pose à l'acquisition comme langue première et seconde, et pourquoi le système reste, malgré tout, parfaitement praticable dans le cadre d'une expérience régulière.

Berthoz, A. 2009. *La simplicité*. Paris: Odile Jacob.

Bottineau, D. 2010. « Language and enaction », J. Stewart, O. Gapenne, E. Di Paolo (eds), *Enaction: towards a new paradigm for cognitive science*, MIT, 267-306.

11h10-12h
Une vue sceptique
Gilbert LAZARD
Institut

Quels critères? La facilité/difficulté d'apprentissage (langue maternelle ou seconde) peut en être un, mais il est probable qu'elle varie selon que les langues en présence sont ou non du même type: l'expérience des spécialistes fournit-elle des réponses? Sur un plan plus théorique, toute comparaison de langues suppose une base objective. Où la chercher? Dans l'état actuel des études de typologie (fondements trop vagues), la question paraît prématurée.

14h-14h50
Si la métrique du logiciel éclaire la question de la complexité en linguistique
René-Joseph LAVIE
MoDyCo Université Paris Ouest Nanterre la Défense

En linguistique, la complexité est la complexité d'une langue (plus ou moins). Or, d'une part, pour en définir la complexité, on ne sait définir une langue que comme une norme et, d'autre part, la définition elle-même de la complexité est multiforme (Mosco del Prado Martín, proposition, par exemple); concept donc utile mais difficile à objectiver.

En informatique, depuis Halstead (1977) s'est développée une métrique du logiciel qui est précise, objective et mesurable. Elle définit toutefois la complexité des programmes, et non celle des langages de programmation.

Le sujet de la complexité serait donc en linguistique *une langue* et en informatique *un texte*. Mais aux langages de programmation, la métrique du logiciel associe une notion de *niveau*; de manière intéressante pour des linguistes, cette notion s'étend à celle de niveau des langues naturelles qui, elle aussi, est objective et mesurable mais ne s'atteint toutefois que via les textes.

Ce parallèle contradictoire entre les deux champs est suggestif. On le développera pour voir s'il peut nous aider à penser les apories de la complexité linguistique.

Halstead, Maurice H. (1977) *Elements of software science*, North Holland.
Mosco del Prado Martín, Fermín (submitted) "Cognitive implications of multifractal structure in language" submitted to *Cognitive Science*.
<http://www.moscodelprado.net/docs/entropy-rate-cogsci-rev.pdf>

14h50-15h40
Acquisition des enchaînements de prédications : le cas des relatives
Nour Al Huda AL AWBALI
Université Paris Descartes Modyco, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Le degré de complexité de l'arabe varie au cours des changements linguistiques. Les différents dialectes arabes ont simplifié certaines règles syntaxiques supposées complexes de l'arabe classique mais pas celles des relatives qui sont confrontées à des contraintes morphosyntaxiques complexes. Cette communication a pour objectif de montrer comment des

enfants yéménites de 6 à 10 ans acquièrent progressivement l'enchaînement principale-relative.

Al-Awbali, N. 2010. Un phénomène complexe d'acquisition en langue maternelle : le cas des relatives en arabe yéménite. Actes du *Colloque international : La complexité en langue et son acquisition*. CRL, Paris ; IFR KUL, Lublin ; Wydawnictwo Werset, Lublin.

Al-Awbali, N. 2011. *Acquisition des relatives à antécédent en arabe yéménite*. Thèse de doctorat, dir. Claire Martinot, Université Paris Descartes.

15h40-16h30

Dans quelle mesure, l'acquisition de la langue maternelle implique-t-elle la mise en œuvre de mécanismes linguistiques de plus en plus complexes ?

Claire MARTINOT

Université Paris Descartes Modyco, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Bien que la notion même de complexité linguistique soit sujette à controverses, l'analyse des états de langue successifs produits par un enfant dans sa langue maternelle fournit un corpus idéal où sur une durée de quelques années, on assiste, à la suite d'une première phase nécessaire de simplification (en gros de 0 à 6 ans), à une longue phase de complexification sans laquelle l'acquisition ne peut se poursuivre. A partir de phénomènes syntaxiques et lexicaux du français, on analysera quels mécanismes permettent à l'enfant de passer, à signifiés équivalents, d'un énoncé moins complexe à un énoncé plus complexe.

Martinot, C. 2009. Reformulations paraphrastiques et stades d'acquisition en français langue maternelle. Cahiers de praxématique n°52, in Claire Martinot et Clara Romero, *La reformulation : Acquisition et Diversité des discours*, (29-57).

Martinot, C. 2010. Reformulation et acquisition de la complexité linguistique. *Travaux de linguistique*, n° 61, 63-96.